ASSOCIATION DU SOUVENIR DU CORPS EXPÉDITIONNAIRE RUSSE EN FRANCE (1916-1918)
СОЮЗ ПАМЯТИ РУССКОГО ЭКСПЕДИЦИОННОГО КОРПУСА НА ЗАПАДНОМ ФРОНТЕ (1916-1918)

Anciennement « Association des officiers russes, anciens combattants sur le front français »
Présidents d'honneur
Général Henri GOURAUD+
Prince Serge OBOLENSKY+
Capitaine de vaisseau (er) Georges de BREVERN

LA GAZETTE DE L'OURS MICHKA, LA MASCOTTE DU CORPS EXPEDITIONNAIRE RUSSE

N° 15 – janvier 2017

1937 – 2017

80ème anniversaire de la chapelle - mémorial

SOMMAIRE

Le mot du Président.....
Hommage à Georges KOPILOFF.....
Activités de l'année 2016.....
1917. Les derniers combats des1ère et 3ème brigades.....
Souscription pour la restauration de la chapelle .....
Carnet du Jour.....

LE MOT DU PRÉSIDENT

Le Conseil d'administration de l'ASCERF et sa présidente vous présentent tous leurs meilleurs voeux pour 2017!
Nous avons essayé, durant toute l'année 2016, de commémorer dignement le centenaire de l'arrivée du Corps expéditionnaire russe en France. L'année a été très riche en évènements comme vous pourrez le constater dans notre Gazette.
1917 a été une année particulièrement difficile pour le Corps expéditionnaire: ce fut le début de la Révolution russe qui a semé le désarroi dans les rangs du Corps expéditionnaire, l'attaque par les russes en avril 1917 et la prise de Courcy, où ils font preuve d'une extrême bravoure, mais subissent de très lourdes pertes et sont cités à l'Ordre de l'Armée. Les fortes tensions qui ébranlent alors les forces françaises n'épargnent pas le Corps expéditionnaire dont les soldats ont de surcroît profondément ressenti la révolution de 1917.Le Corps expéditionnaire est alors retiré du front et renvoyé à l'arrière au camp de la Courtine, ce qui amènera bientot à sa dissolution.
2017 sera donc une année de recueillement. Nous allons célèbrer le 80ème anniversaire de l'inauguration de notre chapelle-mémorial. Cette chapelle a été construite grâce à la ténacité et à la volonté des anciens du Corps expéditionnaire et à l'engagement de toute la première émigration russe, qui, malgré les temps difficiles, a voulu rendre hommage à ces soldats russes venus de si loin mourir pour la France. L'initiative a été soutenue et autorisée par la gouvernement français.Ainsi donc, une chapelle-mémorial a été élevée sur les plans de l'architecte russe Albert Benois et dédiée à la mémoire des soldats russes morts pour la France sur les fronts français et de Macédoine. Grâce à votre générosité, nous avons pu achever la première phase des travaux et refaire le toit de la chapelle. Cependant, la restauration doit continuer et nous faisons de nouveau appel à vous!
Nous vous attendons tous le dimanche 4 juin 2017 pour rendre hommage encore et toujours à ce Corps expéditionnaire russe.

Elisabeth OBOLENSKY

Hommage à Georges KOPILOFF

Le Docteur Georges Kopiloff nous a quittés le samedi 24 septembre, dans sa 91ème année. Membre actif de l'ASCERF pendant de longues années, il en avait assumé la présidence de 2008 à 2010, succédant au Prince Serge Obolensky.
Il était le fils du capitaine Viatcheslav Ivanovitch Kopiloff, intendant de la 3ème brigade du corps expéditionnaire Russe en France. Passionné par les souvenirs de son père, Georges Kopiloff avait acquis une grande connaissance de l'histoire du corps expéditionnaire et rassemblé de nombreux documents, lettres, photos et médailles des officiers russes. Il aimait beaucoup nous faire partager sa passion et a participé à de nombreux colloques et conférences sur cette belle page d'histoire, aidé des historiens et contribué au film « Mort pour la France » de Serge Zaïtsev.

C'était un homme affable, d'une grande courtoisie et très attentif, qui s'est beaucoup investi pour l'ASCERF. Sa mémoire restera longtemps attachée à notre association.

ACTIVITÉS 2016

Journée de commémoration du centenaire du corps expéditionnaire russe en France (1916-1918)

Saint-Hilaire le Grand, la chapelle Mémorial, le cimetière de l'Espérance, l'ermitage, c'est ici que nous avons célébré la mémoire à jamais éternelle des soldats russes qui ont combattu auprès de leurs frères d'armes français, et qui sont 4000 à avoir perdu la vie sur le front de Champagne.

Et c'est dans cette petite Russie dans la Marne, en ce dimanche 15 mai si particulier, que « l'esprit de Mourmelon » a pu à nouveau renaître, comme chaque année depuis près de 100 ans, mais avec ce supplément de fraternité, de recueillement, d'engagement, de joie simple et festive…

Le centenaire n'aurait pas eu cette résonance sans les gens qui ont pu le faire vivre, les plus de 300 pèlerins : organisateurs, participants, engagés, curieux, toutes générations confondues…tous ceux qui ont rendu cette journée exceptionnelle et particulière.

Du côté de la roulante, la frénésie est palpable et matinale. Les effluves incroyables de saveurs délicieuses viennent titiller les narines des premiers arrivants qui se rendent à la liturgie célébrée par Mgr Jean de Charioupolis, Archevêque des églises russes en Europe occidentale, Mgr Michel de Genève, Père Anatole, deux prêtres de Russie, Père André et trois diacres. Les chants du chœur sous la direction du protodiacre Alexandre Kedroff, chef de chœur de la cathédrale orthodoxe Saint Alexandre Nevsky

de Paris, résonnent aux alentours de l'église pendant que les organisateurs s'affairent en coulisses et en cuisine.

Le recueillement, la célébration, les prières en mémoire et pour le repos de ces soldats russes sont aussi intenses que l'importance de cet événement. Dans cet esprit, le cortège liturgique quitte l'église pour la première commémoration, l'ancien hymne militaire russe est entonné par le chœur, les vitiaz et scouts russes.

Le déjeuner est l'occasion de partager une autre facette de « l'esprit de Mourmelon », découvertes gustatives pour les uns, petite madeleine de Proust pour les autres… voici venue l'heure du bortsch et de la kacha préparés avec enthousiasme par nos marmitons de la roulante. Quant au buffet, autre moment russe de la journée, c'est avec appétit et curiosité que les petits fours aux harengs et au saumon, les pirojkis, les kotlety, s'avalent goulûment, non sans l'aide d'une petite vodka..

Dans ce bouillon de culture, les discussions sont vives, les échanges fusent, les coups de cuillères et de fourchettes aussi. Voici les forces retrouvées pour poursuivre la journée, toujours dans « l'esprit de Mourmelon ».

Un tambour, une trompette…la fanfare approche. Le moment est solennel. Les officiels sont là, les vitiaz et les scouts russes aussi. Les portes-drapeaux attendent d'engager leur emblème pour la mémoire à jamais vive du corps expéditionnaire russe. Le cortège se met en route vers le cimetière. Madame Person, maire de Saint-Hilaire, Monsieur Thierry Bussy, conseiller départemental pour René Paul Savary, Monsieur Denis Conus, préfet de la Marne, le colonel Norbert Méry pour l'ASMAC, l'ambassadeur de Russie en France, Alexandre Orlov, la présidente de l'ASCERF, la princesse Elisabeth Obolensky, en présence du sénateur Yves Detraigne et du général de division Francisco Soriano, délégué militaire de la Marne, déposent ensemble des gerbes au pied du monument érigé en mémoire des soldats russes tombés sur le sol français. Et c'est toute l'assemblée qui, en hommage et en souvenir des soldats russes, entonne la Marseillaise et l'ancien hymne militaire russe.

Avec émotion et recueillement, l'ensemble des pèlerins quitte le cimetière pour le monument aux morts. « Enfants de France ! Quand l'ennemi sera vaincu et que vous pourrez librement cueillir des fleurs sur ces champs, souvenez-vous de vos amis russes et apportez-nous des fleurs ». Et ces jeunes enfants étaient là et ont déposé des fleurs en leur mémoire pendant le discours ému et émouvant de la présidente de l'ASCERF, la princesse Elisabeth Obolensky. Puis Madame Person, Monsieur Thierry Bussy, Monsieur Alexandre Orlov et Monsieur Denis Conus, ont, chacun à leur tour, rendu hommage, à travers leur discours, à cette page de l'histoire franco-russe et à ceux qui l'ont écrite au prix de leur sang. Enfin, la princesse Elisabeth Obolensky, Madame Person et Monsieur Thierry Bussy ont déposé des gerbes au pied du monument. La Marseillaise et l'ancien hymne militaire russe résonnent à nouveau pour cette dernière commémoration de ce centenaire.

Les pèlerins se dispersent après la fin des commémorations, l'esprit et le cœur marqués par les hommages et les discours. Certains ont également l'occasion d'assister à une visite de la chapelle commémorative par le protodiacre Alexandre Kedroff ainsi qu'à un concert de chants religieux orthodoxes pour encore mieux s'imprégner de l'esprit de cette chapelle. Les questions, nombreuses, n'ont pas manqué de révéler l'intérêt et la curiosité des pèlerins.

La fin de cette journée commémorative du centenaire du corps expéditionnaire russe s'est achevée par un « chachlik », un barbecue

traditionnel, qui chaque année permet à tous d'échanger et de se rencontrer. Dans la longue queue qui attend patiemment d'être servie en belles brochettes de viandes, les échanges engagés à midi se poursuivent. Une jeune femme russe échange avec son voisin « nous n'avons jamais vu nulle part ailleurs un tel engagement, un tel esprit », confie-t-elle.

Pour sceller davantage « l'esprit de Mourmelon », un feu de camp est organisé. Des chansons traditionnelles russes sont entonnées, comme un dernier hommage à tous les soldats russes dont la mémoire continuera à être honorée pour que jamais ils ne tombent dans l'oubli.

Ce centenaire a permis de créer des ponts entre ceux qui ont fait perdurer la mémoire de ces soldats, ceux qui l'ont découverte en cette journée, des ponts également entre générations, car ce sont les prochaines générations, nos jeunes, qui feront vivre la flamme du souvenir.

Marina d'IVANGIN
(jeune membre actif de l'ASCERF)

©Barbara Repnine

©Barbara Repnine

©Barbara Repnine

Merci au Champagne Payelle d'avoir participé à nos commémorations.

Nous leur sommes reconnaissants d'avoir créé une cuvée spéciale pour le centenaire.

15 juillet 2016

A l'initiative du colonel Bernard-Noël BIDAULT, membre de l'ASCERF et petit-fils du général Nicolas LOKHVITSKY commandant en chef des troupes russes en France de 1916 à 1918, et à la contribution financière de l'Ambassade de Russie, un monument à la mémoire des soldats russes a été inauguré à Brest le 15 juillet 2016.

18 septembre 2016

Le dimanche 18 septembre, notre présidente a assisté à la cérémonie du souvenir au monument aux Morts des Armées de Champagne et ossuaire de Navarin. L'après-midi, le Général Xavier GOURAUD (président de l'Association du Souvenir aux Morts des Armées de Champagne – ASMAC), le colonel Norbert MERY (président de la fondation du Monument aux Morts des Armées de Champagne) et membres d'honneur de l'ASCERF, Monsieur Denis CONUS Préfet de la Marne, Madame Agnès PERSON maire de Saint-Hilaire-le-Grand, la princesse Elisabeth OBOLENSKY ont déposé une gerbe au cimetière militaire russe, à l'occasion du centenaire de l'arrivée du Corps Expéditionnaire Russe en France .

[25 septembre 2016]

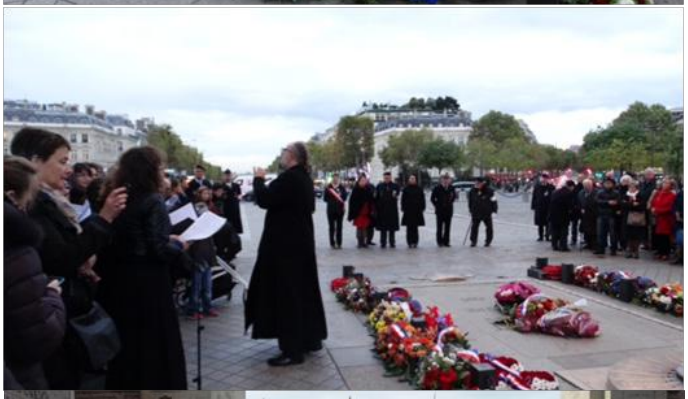
Festival itinéraires (du 10 septembre au 16 octobre 2016) organisé par le Conseil départemental de la Marne avec pour thème principal la Russie.

Sur notre terrain, deux créations : « Moscou sur Marne » documentaire en son et en images et pièce de théâtre « Vania, mort pour la France » création théâtrale par la compagnie l'Allégresse du Pourpre.
http://www.marne.fr/actualite/le-festival-itineraires-devoile-sa-programmation-2016

A cette occasion, Madame Agnès PERSON, maire de Saint- Hilaire-le-Grand, nous a lu un poème de sa composition :
« Il existe dans la Marne un festival unique, théâtre dans des lieux pittoresques et magiques, initiative heureuse du département, novateur, créateur, ils ne font pas semblants. En cette année surtout ils en font la mémoire, russes ici arrivés, v'la cent ans, c'est l'Histoire, à Saint-Hilaire-le-Grand, la guerre nous a marquée, ici c'est une chapelle et là un cimetière, russes et français ensemble enfouis sous cette terre, et depuis tout ce temps nous essayons c'est sûr, sans armes et sans combats d'abattre tout ces murs ».

mercredi 19 octobre 2016

A l'occasion du centenaire de l'arrivée du Corps Expéditionnaire Russe en France, le mercredi 19 octobre 2016, l'ASCERF a eu l'honneur de participer à la cérémonie du ravivage de la Flamme du soldat Inconnu sous l'Arc de Triomphe.
Hommage en présence de Madame Rose-Marie ANTOINE, présidente de l'ONAC-VG
Madame Agnès PERSON, maire de Saint-Hilaire-le-Grand (Marne), du
Général Xavier GOURAUD, président de l'ASMAC
et d'Elisabeth OBOLENSKY, présidente de l'ASCERF
Avec la participation exceptionnelle du chœur de la Cathédrale orthodoxe russe Saint Alexandre Nevsky (Paris) sous la direction du protodiacre Alexandre KEDROFF.



11 novembre 2016

Cérémonie civile et militaire au cimetière russe de Saint-Hilaire-le-Grand, suivie d'une liturgie à la chapelle-mémorial.

16 -17 novembre 2016

Journées d'études de Reims dédiées au Corps Expéditionnaire organisées par le Conseil départemental de la Marne:
« L'alliance franco-russe à l'épreuve de la Grande Guerre »
Journées sous la direction du colonel Frédéric GUELTON, historien, membre du comité scientifique de la Mission Centenaire et membre d'honneur de l'ASCERF.

Avec la participation de :
Marie- Pierre REY, Professeur des universités- Université Paris I Panthéon Sorbonne
Jean-Jacques CHARPY – ancien conservateur du Musée municipal d'Epernay
Véronique GAUTHERIN – adjointe à la directrice du Musée Zadkine
Alexandre SUMPF – Maître de conférences à l'Université de Strasbourg
Claudine CIMATTI- petite-fille de Serge Ivanov membre du Corps Expéditionnaire
Janina KONYAEVA – doctorante à l'Université de Strasbourg
André KORLIAKOV- historien et iconographe du Corps Expéditionnaire
André PAVLOV- Université de Saint Petersbourg
Constantin PAKHALYUK- historien russe
Oxana IGNATENKO-DESANLIS-

Leurs conférences seront éditées prochainement par le Conseil départemental de la Marne.

Pour conclure ces journées, une cérémonie et un dépôt de fleurs ont eu lieu au monument du 2ème régiment spécial (restauré à cette occasion par le Département) face au cimetière russe de saint-Hilaire-le-Grand par les enfants des écoles et collèges du secteur de Suippes et Mourmelon-le-Grand.
A cette occasion, Monsieur RADELET, baryton, a interprété « Slavianka » dont le refrain a été repris par les enfants.

Avec l'aimable autorisation du Général Xavier GOURAUD
(Président de l'Association du Souvenir aux Morts des Armées de Champagne – Navarin)
nous publions cet article écrit par le Colonel Norbert MÉRY
(Président de la Fondation du Monument aux Morts des Armées de Champagne et Ossuaire de Navarin), paru dans le bulletin de Navarin de janvier 2017

LE CORPS EXPÉDITIONNAIRE RUSSE EN FRANCE

1917. Les derniers combats des 1ère et 3ème brigades.

Le précédent bulletin a relaté l'arrivée du corps expéditionnaire, le long périple de la 1ère brigade depuis la Sibérie orientale jusqu'à Marseille, celui de la 3ème brigade depuis Arkhangelsk jusqu'à Brest, l'accueil chaleureux de la population, l'apprentissage au combat de tranchées au sein de la IVème Armée, les premiers engagements sur le front de Champagne, les premières pertes. Comme le déclarait alors le Général LOCHVITSKY commandant la 1ère brigade : « L'alliance franco-russe scellée du sceau pourpre de notre sang versé ensemble s'est muée désormais en un lien plus solide encore et plus profond, tel que le lien qui existe entre les frères de même sang ».

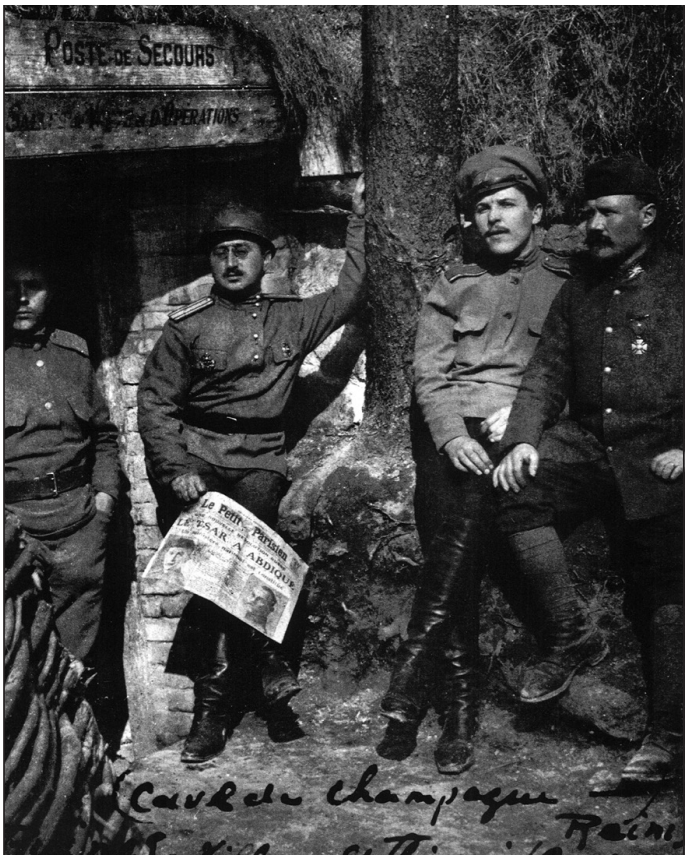
« L'offensive NIVELLE »

Un nouveau contexte. Relevée par la 3ème brigade le 17 septembre 1916, la 1ère brigade, après sa remise en condition au Camp de Mailly, remonte au front le 25 no- vembre. Elle occupe le secteur de Ludes au sud de Reims jusqu'au 20 février 1917 puis rejoint le camp de Ville-en- Tardenois. La 3ème brigade, après cinq mois en première ligne depuis le Fort de la Pompelle jusqu'à Aubérive, est envoyée au repos le 12 mars au Camp de Mailly. Les deux unités prendront part à la grande offensive prévue.
C'est alors qu'arrivent les nouvelles de Russie, c'est un coup de tonnerre…Le mouvement révolutionnaire qui a pris naissance début mars s'est étendu de Pétrograd aux autres villes ; un gouvernement provisoire a été institué, le tsar NICOLAS II a signé son acte d'abdication le 15 mars.

Les Généraux du corps expéditionnaire (assis de gauche à droite) : Palitzine, Lokhvitsky, Marouchevsky et Nechvolodoff

La prestation de serment au nouveau gouvernement

Concernant l'armée, le nouveau gouvernement déclare vouloir poursuivre la guerre auprès des Alliés ; de nouvelles règles de discipline, plus souples, sont promulguées et des comités régimentaires sont constitués…Si ces dispositions sont accueillies favorablement par la troupe, il n'en est pas de même pour les officiers peu préparés de par leur formation tra- ditionnelle à de tels bouleversements. Cependant le 29 mars la prestation de serment au nouveau gouvernement KERINSKI s'effectuera dans le calme. Le ralliement des «anciens soldats du tsar» est officialisé dans l'ordre du jour du 5 avril du Général LOCHVITSKY : « La prospérité de la Russie, tout son avenir, tout son bonheur, dépendent de notre victoire sur l'ennemi. Or la victoire est impossible sans un gouvernement fort et l'obéissance volontaire de tout son peuple ».



Au poste de secours de St-Thierry,
le Colonel Médecin Reitborgé tient à la main le «Petit Parisien» qui annonce l'abdication du Tsar

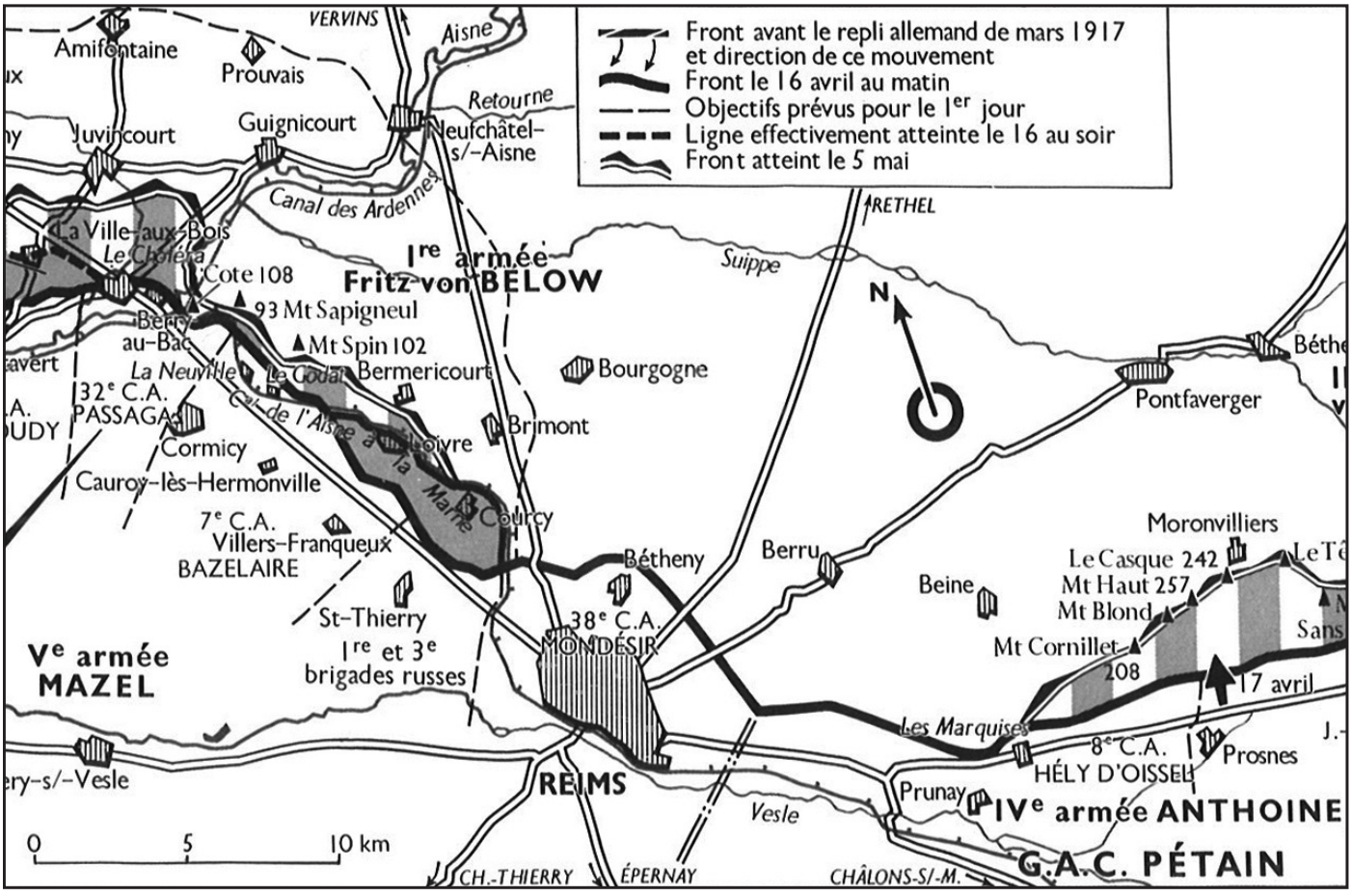
Quelques-uns des 300 tués russes et français regroupés à St-Thierry

L'engagement des brigades dans la bataille.

Dans le cadre de «l'offensive NIVELLE», les deux brigades russes sont rattachées au 7ème Corps d'armée du Général de BAZELAIRE au sein de la 5ème Armée MAZEL, la 3ème brigade étant placée en réserve. Le 7ème CA, déployé le long de la route REIMS – BERRY AU BAC entre LA NEUVILLE et «Les Cavaliers de COURCY», attaquera avec pour objectif initial la ligne Mont SPIN – Fort de BRIMONT, la 1ère brigade russe étant à droite du dispositif en liaison avec la 151ème DI du 38ème CA déployé dans la région de REIMS-BETHENY. La position de départ est occupée à l'aube du 14 avril sous la pluie et la neige. L'attaque est déclenchée le 16 à 06H00 du matin, objectif COURCY, le canal de la Marne à l'Aisne et la ligne de chemin de fer REIMS-LAON. Le terrain détrempé rend la progression difficile ; le barrage roulant de l'artillerie qui accompagne l'infanterie s'avère inefficace car l'éclatement des projectiles dans la boue épaisse perd de son effet, ainsi les réseaux de barbelés (on en comptera pas moins de 25 devant certaines positions allemandes) sont à peine entamés.
La liaison entre les unités est souvent rompue si bien que les combats sont désordonnés et présentent un aspect tournoyant. Les Allemands bien abrités dans des positions fortifiées résistent avec opiniâtreté. La conquête de certains ouvrages tels que «La Tête de Cochon» ou le «Fort Carré» nécessiteront des assauts répétés. Le village de COURCY est investi.

Le 17 avril, toujours sous la pluie, ont lieu des opérations de «nettoyage» et de consolidation des positions soumises à des contre-attaques vaillamment repoussées. Le 18, après une nou- velle préparation d'artillerie, l'attaque est relancée sans pouvoir déboucher au-delà du premier objectif atteint, seul le «Fort Car- ré» est définitivement réduit et la liaison avec la 151ème DI voi- sine fermement établie sur les «Les Cavaliers de COURCY». La brigade est épuisée, certes elle a fait prisonniers 5 officiers et 635 soldats allemands, mais au prix de pertes sévères : 3000 hommes hors de combat dont 700 tués parmi lesquels une ving- taine d'officiers, c'est-à-dire environ 50% de l'effectif engagé dans cette attaque ! La brigade est relevée dans les nuits des 18 et 19 avril par la 152ème DI et se regroupe à ST BRICE-COURCELLES.

La 3ème brigade, placée comme il a été dit en réserve, ne sera pas engagée en bloc, elle agira par régiment voire par bataillon au gré des phases de la bataille. Ainsi le 3ème bataillon du 6ème régiment mis à la disposition de la 40ème DI à l'aile gauche du 7ème CA participe avec le 251ème RI à l'attaque du Mont Sapigneul. Soumis à des bombardements intenses et de vigoureuses contre- attaques, les unités doivent se replier. Seule la cote 108 tiendra jusqu'à la relève le 20 avril. Pour le reste de la brigade, après des marches et contremarches pour rejoindre les positions prévues et des reports d'attaque en raison des mauvaises conditions atmosphériques, le 19 avril à 15H00, les 1er et 3ème bataillons du 5ème régiment et le 2ème bataillon du 6ème partent à l'assaut du Mont Spin. Les trois premières lignes de tranchées sont prises et le 3ème bataillon chargeant à travers bois à la baïonnette atteint le sommet et, avec le renfort du 2ème, manœuvre pour contourner les versants et réduire les tranchées allemandes sur la contrepente : cette action hardie, qualifiée même de «brillante» par le commandement français, au cours de laquelle une batterie d'artillerie allemande a été enlevée, ne connaîtra qu'un succès éphémère : soumises à d'intenses bombardements et une contre-attaque puissante, les troupes russes sont refoulées sur les positions de départ : le bilan est lourd : 1862 hommes hors de combat dont 238 tués comprenant 12 officiers.



Eloges et récompenses.

A l'issue de ces combats meurtriers les deux brigades sont citées à l'ordre de l'Armée par le Général MAZEL. Les drapeaux des régiments sont décorés de la croix de guerre avec palme, les remises de décorations individuelles sont nombreuses : la valeur, l'héroïsme du soldat russe sont reconnus. Le Général NIVELLE écrit à l'Etat-major russe que le corps expéditionnaire s'est particulièrement distingué et en retour le ministre de la guerre du gouvernement provisoire GOUTCHKOF envoie un télégramme de reconnaissance aux officiers et soldats pour leurs exploits.
Les deux brigades sont mises au repos à MONTMORT et BAYE au sud d'EPERNAY.

CITATION DU 24 AVRIL 1917. *La 1ère Brigade Spéciale Russe, constituée des 1er et 2ème régiments qui, sous le commandement de son chef le Général LOCHVITSKY, s'empara brillamment des objectifs qui lui étaient désignés, a mené ses efforts jusqu'au bout, malgré de lourdes pertes, particulièrement parmi les officiers et a repoussé avec succès toutes les tentatives de l'ennemi visant à lui arracher le fruit de son succès.*

CITATION DU 29 AVRIL 1917. *La 3ème Brigade Spéciale Russe constituée des 5ème et 6ème régiments superbement commandée par son chef le Général MAROUCHEVSKY a eu une conduite brillante sous le feu de l'ennemi ayant avec un grand courage malgré le feu mortel de l'ennemi.*

De la gloire à la révolte.

Retirés du front, mis au repos, les soldats russes vont pouvoir prendre pleinement conscience du bouleversement que connaît la Russie. Les pertes qu'ils ont subies au cours d'attaques vaines dont le but leur échappe, l'éloigne- ment du pays et les bruits colportés par les agitateurs civils qu'ils ont pu rencontrer ainsi que la propagande d'activistes au sein même de leurs unités ont éveillé en eux le sentiment qu'ils avaient été l'objet d'un « marchandage politique » : hommes contre matériels de guerre. Par ailleurs le bruit court que les terres seront partagées entre les paysans : que leur restera-t-il ? L'aspiration à finir la guerre et retourner au pays s'installe dans les esprits.
A l'instigation des comités de soldats du 1er régiment, constitué en majorité d'ouvriers moscovites, un rassemblement est organisé près de CHAMPAUBERT «pour discuter de l'avenir». Des pancartes sont brandies : « Vive la Russie Libre », « Vive le socialisme », « Vive la liberté ». Les délégués rédigent des motions : « Retour au pays sans délai », « Non à toute remontée au front ». Parallèlement les premières mutineries éclatent dans l'Armée française. Le commandement français décide de transférer les unités russes loin du front au camp de NEUFCHATEAU dans les Vosges. Mais le processus révolutionnaire est en marche. Des agitateurs venus de Paris viennent organiser des meetings dans les environs. La discipline est de plus en plus difficile à maintenir : des officiers sont pris à partie, publiquement humiliés. Le Général PALITZINE qui commande l'ensemble du corps expéditionnaire, venu sur place pour tenter de ramener les troupes à l'obéissance, est conspué lors d'un rassemblement et décide de se retirer sur ces derniers mots : « Chers amis, j'ai soixante ans et il vaut mieux que je parte ! ». D'autres chefs prestigieux, les généraux MAROUCHEVSKY et NETCHVOLODOV font de même.
Compte tenu de cette situation, afin d'éviter toute propagation, sur avis du général FOCH, chef d'état-major de l'Armée, Paul PAINLEVE, ministre de la guerre donne l'ordre le 1er juin «d'évacuer le camp de LA COURTINE dans la Creuse dans un délai de 15 jours en vue de laisser la place libre pour des troupes étrangères». Ainsi les Russes vont venir y remplacer les prisonniers allemands !

Rassemblement dans les près entourant le château de Montmort

Ce transfert marque la fin de l'activité opérationnelle du Corps expéditionnaire russe en France mais non la fin de son his- toire. Le prochain article sera consacré aux tragiques évènements de La Courtine. Enfin le bulletin de janvier 2018 évoquera le glorieux engagement de la «Légion Russe d'Honneur».

ASSOCIATION DU SOUVENIR DU CORPS EXPÉDITIONNAIRE RUSSE EN FRANCE (1916-1918)

Souscription pour la restauration de la chapelle commémorative orthodoxe russe de Saint Hilaire le Grand (Mourmelon-Marne)

Respectueuse de ses engagements envers son allié français, la Russie impériale ne s'est pas contentée de combattre à ses propres frontières dès le début, en août 1914. En 1916, elle envoie 4 brigades spéciales, 45.000 hommes, combattre sous commandement français, les uns en Champagne, les autres sur le front d'Orient, en Macédoine.

Nombre de ces combattants sont restés au front jusqu'à l'armistice de 1918 et ont participé à l'occupation alliée de l'Allemagne.

Les officiers du Corps expéditionnaire russe qui se retrouvèrent à la fin de la Grande Guerre en France créèrent en 1923 l'Association des Officiers russes anciens combattants sur le front français (aujourd'hui Association du Souvenir du Corps expéditionnaire russe en France 1916 – 1918 – ASCERF).

Cette Association fit, dans les conditions difficiles de l'époque et de l'exil, bâtir une chapelle commémorative orthodoxe sur un terrain qu'elle avait acquis, jouxtant le cimetière militaire russe de Saint Hilaire le Grand, dans la Marne, plus connu sous le nom de « Mourmelon ». Edifiée à la mémoire des anciens combattants reposant dans le cimetière adjacent et de tous les participants au Corps expéditionnaire russe, elle est consacrée à la Résurrection du Christ Sauveur. Ce sanctuaire fut conçu puis construit de 1936 à 1937 par le célèbre architecte russe émigré Albert Benois et a servi de modèle à l'église du cimetière russe de Sainte Geneviève des Bois, œuvre du même architecte, réalisée un an plus tard.

Inspirée du style dit de Novgorod et Pskov, du 15ème siècle, ses proportions l'intègrent harmonieusement dans son environnement arboré. Les icônes à l'ancienne sont l'œuvre de P.A. Fedoroff et de la princesse E.S. Lvova. L'iconostase est l'œuvre d'un ancien combattant du Corps expéditionnaire, B.I Perevostchikoff.

Son financement a été assuré par une souscription auprès de la colonie russe et de ses amis. Le compositeur Serge Rachmaninoff est à l'origine d'une généreuse donation qui a permis de finaliser l'ensemble de l'opération.

En 1989, la chapelle commémorative est inscrite sur la liste des Monuments historiques.

Une inscription au Patrimoine mondial de l'humanité de l'UNESCO est actuellement en cours d'instruction.

De nombreuses années se sont écoulées depuis l'érection de la chapelle-mémorial. L'ASCERF veille et entretient depuis toujours cette émouvante réalisation, conçue à la mémoire des combattants russes morts pour la France. Le sanctuaire s'anime plusieurs fois par an, à la Pentecôte catholique qui voit s'y dérouler un Pèlerinage de tradition avec plusieurs centaines de participants, au 11 novembre, jour de l'Armistice, en semaine à l'occasion des diverses visites. Récemment encore, un baptême y était célébré.

L'édifice a été entretenu. Il est de bonne facture et bien suivi. Mais le temps fait aussi son œuvre et voici venir celui de plus grands travaux de restauration.

Ceux-ci ont un coût. Les ressources de l'ASCERF auront du mal à assurer le financement des travaux majeurs qui se présentent (réfection des toitures, reprise de bulbes, isolation hydrique, etc…) pour un budget global d'environ 60 000 €. Une première tranche concernant la toiture s'élève à 30 000 €.

A la veille du Centenaire de l'arrivée du Corps expéditionnaire russe en France (1916), nous nous adressons à vous, amis de « Mourmelon » à qui ce site est cher, à vous aussi qui lirez cet appel et auxquels sont précieuses la mémoire et l'âme de ces combattants russes, venus de si loin lutter épaule contre épaule avec leurs frères d'armes français et alliés, en sollicitant votre soutien, votre aide financière pour mener à terme ce programme de restauration.

Nous espérons que notre appel de fonds attirera votre attention et nous assurera de votre soutien afin que la Chapelle-Mémorial continue à être le témoin intemporel et temporel de l'amitié historique entre la France et la Russie.

Merci d'avance pour votre réaction à cet appel !

ASSOCIATION DU SOUVENIR DU CORPS EXPÉDITIONNAIRE RUSSE EN FRANCE (1916-1918)

SOUSCRIPTION POUR LA RESTAURATION DE LA CHAPELLE COMMÉMORATIVE ORTHODOXE RUSSE DE SAINT HILAIRE LE GRAND (MOURMELON-MARNE)

NOM : ……..
Prénom : ……...
Adresse ou courriel : ……
……..
N° de téléphone/mobile : ……..
Montant de la contribution offerte : …….

Les chèques (libellés à l'ordre de l'ASCERF) sont à adresser à :

ASCERF
c/o Mme Obolensky
135, boulevard Brune
75014 Paris

Les virements sont à adresser à :

ASCERF
IBAN : FR 76 3000 3038 5500 0372 6894 942
BIC : SOGEFRPP

ou sur le site www.ascerf.com

Prix : 30 €

Merci d'indiquer votre nom et adresse par mail à ascerf@free.fr
Nous vous l'enverrons dès réception de votre chèque à l'ordre de

ASCERF
c/o Madame Obolensky
135 Boulevard Brune
75014 Paris

CARNET DU JOUR

Naissance : Victoire le 13 mai 2016, fille de Yoan et Anne-Laure LUREAULT , petite fille de Catherine Obolensky et arrière petite-fille du Prince Serge Obolensky.
Wladimir le 19 juin 2016 , fils de Paul et Sophie RUNGE petit-fils de Denis et Hélène Gavelle (trésorier et membres du CA de l'ASCERF)

Mariage : Tatiana GAVELLE et Jean MORA le 4 septembre 2016

Décès : Georges KOPILOFF le 24 septembre 2016

Mathieu RUNGE le 16 décembre 2016

POUR INFORMATION

Didier CERF YAZLOVETSKY, membre de l'ASCERF, nous annonce la sortie d'un livre « *chez nous en pays Comtois : récits historiques insolites* » de André BADOT (membre de l'Académie des Sciences, Belles Lettres et Arts de Besançon et de Franche-Comté) dans lequel un chapitre entier est consacré à son grand-père Théodore YAZLOVETSKY, soldat du Corps Expéditionnaire Russe.
Vous pouvez commander cet ouvrage directement au près de l'auteur

André BADOT
3 rue du 11 novembre
25800 VALDAHON
Prix 46 € + 8,50 frais de port + 1 € emballage soit 55,50 €

Crédit photo : Barbara Repnine, ASCERF, Frédéric Guelton, Frank Lesjean, Lydie Thiebault
Directeur de la publication : Elisabeth Obolensky

Ont collaboré à cette Gazette : Catherine Obolensky – Sandra Obolensky – Jean de Lantivy - Wladimir de Lantivy

Association déclarée le 15 octobre 1923, sous le no 162281 - J.O. du 9 novembre 1923, du 21 août 1956 et du 30 mai 1990 - J.O. du 20 juin 1990.
Affiliée à l'Union Nationale des Combattants (UNC). Membre fondateur de l'Association du souvenir des Morts des Armées de Champagne (ASMAC).
N° SIRET : 493 205 561 00019 – code APE 913 E - Org. Assoc. nca
Siège social : c/o Mme Obolensky, 135, boulevard Brune, 75014 Paris
C.C.P. 22 236 17 F Paris
www.ascerf.com
e-mail : ascerf@free.fr
https://www.facebook.com/ASCERFmourmelon/